

# De moins en moins d'inactifs entre la fin des études et l'âge de la retraite

Olivier Chardon, division Emploi, Insee

**I**ls ont entre 15 et 64 ans, ne sont ni étudiants, ni retraités, ni chômeurs. Ils ne travaillent pas et ne recherchent pas d'emploi. En mars 2002, ils sont 4,6 millions et représentent 12 % de la population en âge de travailler. Cette proportion ne cesse de décroître : en 1975, elle était de 20 %.

Ce sont pour une grande majorité des femmes au foyer, mais aussi des personnes ayant cessé leur activité pour raisons de santé ainsi que d'anciens salariés licenciés en fin de carrière et qui n'espèrent plus trouver un emploi. Le plus souvent, ces personnes se sont éloignées du marché du travail : les trois quarts n'ont pas travaillé depuis plus de quatre ans. S'ils se portaient sur le marché du travail, ces inactifs auraient de fait à surmonter de nombreuses difficultés car ils sont faiblement diplômés et plus âgés que le reste de la population active. Moins de 10 % de ces personnes ont retrouvé un emploi après un an d'inactivité.

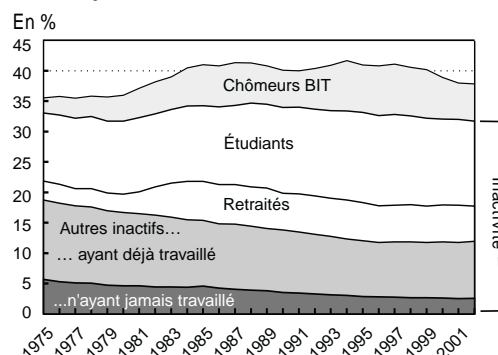
En mars 2002, 12,2 millions de personnes de 15 à 64 ans sont classées comme inactives au sens du BIT, c'est-à-dire qu'elles ne travaillent pas et ne recherchent pas d'emploi, qu'elles aient ou non travaillé auparavant (*Définitions*). Depuis 1975, la proportion de ces inactifs parmi les personnes du même âge est stable autour de 30 % (*graphique 1*). Derrière cette stabilité se cachent deux évolutions contraires : le poids des étudiants et des retraités (ou pré-retraités) s'est renforcé, celui des autres inactifs a reculé.

Étudiants et retraités sont les inactifs dont la relation à l'emploi est la plus clairement définie. Le temps des études interfère très peu avec le monde du travail : 94 % des étudiants n'ont jamais travaillé et 98 % ne souhaitent pas travailler pour l'instant. Lorsqu'ils sont âgés de plus de 20 ans, la proportion d'étudiants n'ayant jamais travaillé baisse (85 %), mais

encore 95 % d'entre eux déclarent ne pas souhaiter travailler pour le moment. En fin de vie active, la situation des retraités vis-à-vis du travail est encore plus nette : 99 % des inactifs retraités ou pré-retraités de moins de 65 ans ne souhaitent plus travailler.

Les autres inactifs de 15 à 64 ans, ni étudiants ni retraités ni pré-retraités, sont 4,6 millions et représentent en 2002 12 % de la population en âge de travailler. Cette part diminue régulièrement puisqu'elle était de 20 % en 1975. De moins en moins nombreux, ces inactifs sont pourtant regardés avec de plus en plus d'intérêt : dans un contexte où le nombre de personnes de plus de 15 ans qui ne travaillent pas ne cesse d'augmenter, suite au vieillissement de la population, ces inactifs en âge de travailler sont souvent considérés comme une réserve potentielle de main-d'œuvre, susceptible d'être sollicitée si le nombre d'actifs devenait insuffisant. Mais leur situation face à l'emploi est plus hétérogène que celle des chômeurs. Leur désir de travailler dans le futur et souvent aussi leurs chances de trouver un emploi seront très variables selon leur âge, leurs diplômes, leur situation familiale, leur nombre d'enfants ou encore leur passé sur le marché du travail. C'est sur ces personnes inactives, ni étudiantes ni retraitées, et âgées de 15 à 64 ans, que porte la suite de cette étude.

## ① Proportion de personnes sans emploi dans la population en âge de travailler depuis 1975



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans.

Lecture : en mars 2002, 32 % des personnes âgées de 15 à 64 ans sont inactives : 14 % suivent des études, 6 % sont en retraite ou en pré-retraite, 9 % sont inactives mais ont déjà travaillé, et 3 % sont inactives sans avoir jamais travaillé.

Source : enquêtes emploi 1975 à 2002, Insee

## 20 % d'hommes

En mars 2002, 79 % des inactifs de 15 à 64 ans, ni étudiants ni retraités, sont des femmes contre 93 % en 1975 ; 83 % de ces femmes vivent en couple, contre 93 % il y a près de trente ans. Bien que cela soit moins marqué que par le passé, cette inactivité relève encore fortement du comportement des femmes en couple et son fort recul depuis 1975 correspond à la participation accrue des femmes au marché du travail.

Les inactifs sont plus âgés que les actifs, qu'ils aient un emploi ou soient au chômage (graphique 2). Entre 1975 et 2002, l'inactivité masculine (hors retraite et études) s'est surtout développée chez les plus de 50 ans, alors que la baisse de l'inactivité féminine a été moins importante à ces âges (graphique 3). D'une part, les femmes aujourd'hui âgées de 50 à 65 ans appartiennent à des générations plutôt « femmes au foyer ». D'autre part, les retraits du marché du travail avant l'âge normal restent nombreux en fin de carrière pour les femmes comme pour les hommes et présentent la plupart du temps un caractère définitif, ce qui n'est pas le cas pour les jeunes en début de carrière.

Ces inactifs sont nettement moins diplômés que les actifs. En mars 2002, seuls 10 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 27 % pour les personnes ayant un emploi et 17 % pour les chômeurs. Depuis 1975, l'écart du niveau de formation entre actifs et inactifs s'est accentué. Certes, la proportion d'inactifs ayant au plus le BEPC a beaucoup diminué (81 % en 1975, 59 % en 2002) mais la baisse a été encore plus forte pour les actifs et notamment les personnes qui travaillent (graphique 4). La part de personnes ayant un emploi et au plus le BEPC a chuté de plus de la moitié (62 % en 1975, 29 % en 2002). Le diplôme est non seulement un atout important pour trouver un emploi mais il permet également de prétendre à une meilleure rémunération. Il n'est donc pas surprenant que les moins diplômés soient plus souvent inactifs que les autres.

## Un million seulement d'inactifs n'ont jamais travaillé

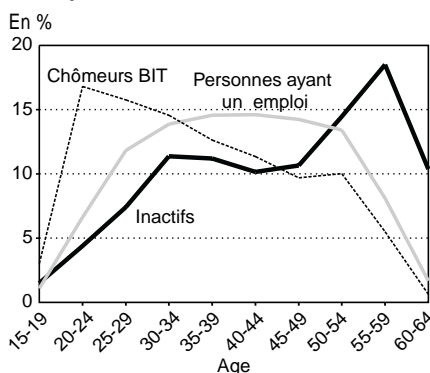
Moins d'un quart des inactifs non retraités et non étudiants, c'est-à-dire à peine

un million, n'ont jamais travaillé. Ils sont très faiblement diplômés : 79 % n'ont pas dépassé le BEPC (tableau) ; 93 % ont achevé leur scolarité depuis au moins quatre ans. Certains de ces inactifs sont passés par des périodes de recherche d'emploi. Que ce soit volontaire ou non, ils semblent aujourd'hui très éloignés du monde du travail. Cette inactivité ne relève pas toujours d'un choix : 17 % des inactifs n'ayant jamais travaillé sont atteints d'une incapacité permanente de travail sans pour autant vivre en institution. Les 83 % restants sont en très grande majorité des femmes (92 %) dont 84 % vivent en couple. Parmi les 8 % d'hommes, la plupart sont en début de vie active : 84 % ont moins de 30 ans, seul 14 % sont en couple et 66 % habitent chez leurs parents. Leur insertion sur le marché du travail risque d'être difficile. Un peu plus des trois quarts des inactifs non étudiants et non retraités ont déjà

travaillé : 36 % des inactifs ont quitté leur dernier emploi pour s'occuper de leur famille ou pour un autre motif personnel, 25 % ont été licenciés ou ont perdu leur emploi à la fin d'un contrat à durée limitée et 17 % se sont arrêtés de travailler pour raison de santé.

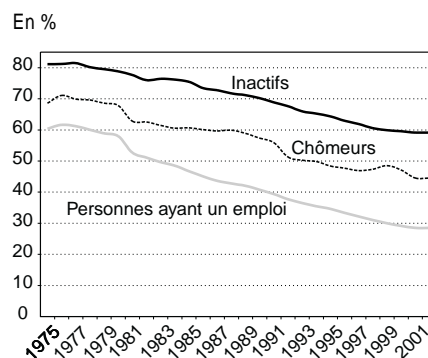
Les anciens ouvriers sont sur-représentés parmi ceux qui ont quitté leur dernier emploi pour raisons de santé (44 % contre 26 % pour l'ensemble des personnes ayant un emploi). Pour certains, ces problèmes sont consécutifs à l'exercice de leur métier. Quelle qu'en soit la cause, ils sont incapables de poursuivre une activité professionnelle souvent exigeante physiquement. Ces personnes sont plus âgées que les autres inactifs : près des deux tiers ont plus de 50 ans ; ils déclarent presque tous ne plus souhaiter travailler. C'est la seule catégorie d'inactifs dans laquelle il y a autant d'hommes que de femmes.

### ② Une population plus âgée que les personnes ayant un emploi et que les chômeurs BIT



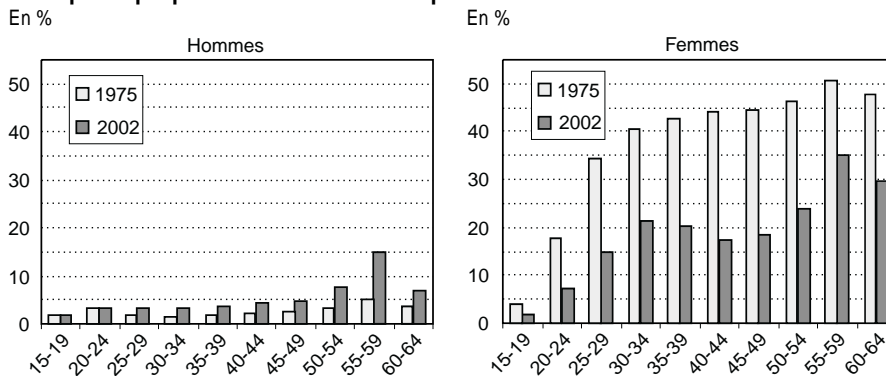
Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans, ni étudiants, ni retraités. Lecture : en mars 2002, 7 % des inactifs ni étudiants ni retraités ont entre 25 et 29 ans (contre 12 % pour les personnes ayant un emploi et 16 % pour les chômeurs BIT). Source : enquête emploi 2002, Insee

### ④ La part de personnes ayant au plus le BEPC a baissé moins vite chez les inactifs



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans, ni étudiants, ni retraités. Lecture : en mars 2002, 59 % des inactifs non retraités et non étudiants ont au plus le BEPC (contre 29 % pour les personnes ayant un emploi et 45 % pour les chômeurs BIT). Source : enquêtes emploi 1975 à 2002, Insee

### ③ Entre 1975 et 2002, c'est parmi les femmes entre 35 et 49 ans que la proportion d'inactives a le plus baissé



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans. Lecture : en mars 2002, 35 % des femmes de 55 à 59 ans sont inactives contre 50 % en mars 1975. Source : enquêtes emploi 1975 et 2002, Insee

Les personnes qui ont choisi de ne pas travailler pour raisons familiales ou personnelles sont en revanche presque exclusivement des femmes (92 %). Certaines font une simple parenthèse dans leur vie professionnelle, mais la plupart sont plus durablement installées dans l'inactivité. Les deux tiers de ces inactifs n'ont pas travaillé depuis au moins quatre ans. Ils sont plus diplômés et ont occupé des postes plus qualifiés que les autres inactifs : plus d'un quart ont au moins le BAC, et 17 % étaient cadres ou exerçaient une « profession intermédiaire ».

### Une relation à l'emploi plus ambiguë pour les inactifs qui ont perdu leur emploi

Les 1 110 000 personnes inactives pour cause de perte d'emploi sont les plus proches du marché du travail : 20 % travaillaient encore un an auparavant et seuls 56 % ont une ancienneté d'inactivité de quatre ans et plus, contre 81 % pour les autres inactifs ; 28 % déclarent souhaiter travailler. Nombre de ces inactifs sont donc à la frontière entre inactivité et chômage.

Pour les moins de 35 ans, la perte d'emploi est souvent consécutive à une fin de contrat à durée limitée (79 %). Ce sont le plus souvent des femmes (81 %) qui ont du mal à s'insérer durablement sur le marché du travail. Certaines oscillent entre inactivité et chômage selon leur possibilité ou leur volonté du moment de concilier vie professionnelle et vie de famille. D'autres s'éloignent plus définitivement du monde du travail.

Au-delà de 50 ans, 40 % des inactifs ayant perdu leur emploi sans avoir été mis en retraite ou préretraite sont des hommes et 68 % ont été licenciés en fin de carrière. Pour certains, le souhait de ne plus retravailler est lié à la proximité de l'âge de la retraite. D'autres sont passés par une période de recherche d'emploi, mais se sont découragés ou ont jugé insatisfaisantes les conditions d'embauche qu'on leur proposait. Ils ont également pu être dispensés de recherche par l'ANPE (*Définitions*). En mars 2002, 370 000 chômeurs sont dispensés de recherche d'emploi par l'ANPE.

### 600 000 inactifs en âge de travailler souhaiteraient travailler

Parmi les inactifs ni étudiants ni retraités, 600 000 souhaiteraient travailler, soit 13 % d'entre eux. Cette proportion est la plus forte parmi les hommes (23 %), les moins de 40 ans (21 %) et les inactifs depuis au moins quatre ans (30 %). Ces inactifs qui souhaitent travailler ne sont pas comptabilisés comme chômeurs au sens du Bureau International du Travail pour deux raisons : soit ils ne font pas de démarche pour trouver un emploi, soit ils ne sont pas disponibles pour travailler. Les principales raisons pour lesquelles ils ne se présentent pas sur le marché du travail sont les mêmes qui les ont conduits à l'inactivité : 29 % jugent leur santé trop mauvaise et 22 % doivent faire face à des obligations familiales. Certains ne cherchent plus

d'emploi car ils sont découragés (11 %), la plupart se jugeant trop jeunes ou trop âgés pour les employeurs. Quelques-uns, peu nombreux, sont très proches du marché du travail : ils ne cherchent pas d'emploi car ils attendent les résultats de démarches précédentes (7 %) ou ils ne sont pas disponibles car ils suivent un stage (7 %).

Si l'on regarde leur parcours, les inactifs de 2001 qui souhaitaient travailler ont trois fois plus souvent un emploi un an plus tard que ceux qui ne souhaitaient pas travailler. Ils ont toutefois moins de chances que les chômeurs d'accéder à l'emploi (20 % contre 37 %). Même s'ils n'ont pas trouvé d'emploi, près de la moitié d'entre eux sont sortis de l'inactivité pour se porter sur le marché du travail contre seulement 10 % pour les autres inactifs.

La proportion d'inactifs ni étudiants, ni retraités qui travaillent un an plus tard a

### Les inactifs selon les circonstances ayant entraîné l'inactivité

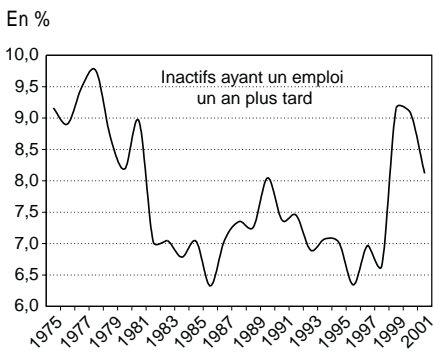
	N'a jamais travaillé	A perdu son dernier emploi	A quitté son emploi pour raison		Ensemble
			de santé	familiale ou personnelle	
<b>Répartition des inactifs</b>	22	25	17	36	100
<b>Sexe</b>					
Homme	15	28	48	8	21
Femme	85	72	52	92	79
<b>Âge</b>					
Moins de 35 ans	36	32	7	20	25
35-49 ans	31	31	29	35	32
50 ans et plus	33	37	64	45	43
<b>Niveau de diplôme</b>					
Au moins le BAC	13	19	13	27	19
CAP-BEP	8	26	25	25	22
Au plus le BEPC	79	55	62	48	59
<b>Catégorie socioprofessionnelle du dernier emploi</b>					
N'a jamais travaillé ou CS inconnue	100	0	0	0	26
Non salariés	0	1	8	9	4
Cadres, professions intermédiaires	0	15	14	17	12
Employés	0	47	34	52	35
Ouvriers	0	37	44	22	23
<b>Souhaite travailler</b>					
Non	92	72	93	89	87
Oui	8	28	7	11	13
<b>Ancienneté d'inactivité (depuis le dernier emploi ou la fin des études)</b>					
Moins d'un an	5	20	5	10	10
Entre 2 et 3 ans	4	24	15	15	14
4 ans et plus	91	56	80	75	76

Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans, inactives ni étudiants, ni retraités.

Lecture : en mars 2002, 25% des inactifs sortis des études et pas encore en retraite ont perdu leur dernier emploi (licenciement ou fin de contrat à durée limitée). Parmi eux, 72% sont des femmes.

Source : enquête emploi 2002, Insee

## ⑤ Les transitions de l'inactivité vers l'emploi depuis 1975

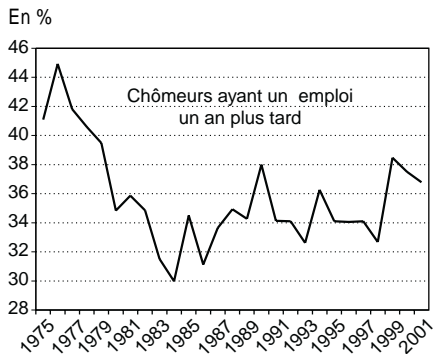


Champ : inactifs (hors étudiants et retraités) de l'année précédant l'enquête, âgés de 15 à 64 ans.

Lecture : 8 % des inactifs en mars 2001 sont en emploi en mars 2002.

Source : enquêtes emploi 1975 à 2002, Insee

## ⑥ Les transitions du chômage vers l'emploi depuis 1975



Champ : chômeurs de l'année précédant l'enquête, âgés de 15 à 64 ans.

Lecture : 37 % des chômeurs en mars 2001 sont en emploi en mars 2002.

Source : enquêtes emploi 1975 à 2002, Insee

fluctué entre 6 % et 10 % depuis 1975 (graphique 5). Ces reprises d'emploi des inactifs suivent les mêmes fluctuations que les reprises d'emploi des chômeurs (graphique 6). Elles diminuent lorsque la conjoncture du marché du travail se dégrade comme entre 1991 et 1996, et augmentent lorsqu'elle s'améliore comme entre 1997 et 2001. Une partie de ces inactifs sont donc à la frontière entre inactivité et chômage et sont susceptibles de trouver un emploi si le marché du travail s'améliore. Mais pour la plupart des inactifs, ni étudiants, ni retraités l'éloignement du marché du travail, volontaire ou non, semble durable.

## Définitions

**L'inactivité au sens du BIT :** Selon le Bureau International du Travail (BIT) la population inactive regroupe toutes les personnes qui n'ont pas d'emploi et ne sont pas au chômage. Une personne est en emploi au sens du BIT si elle a travaillé ne serait-ce qu'une heure au cours d'une semaine de référence. Une personne est au chômage au sens du BIT si elle est sans travail, si elle est disponible pour travailler dans les 15 jours et si elle a fait au moins une démarche de recherche de travail au cours des quatre dernières semaines.

**L'inactivité dans l'enquête emploi :** L'enquête emploi a lieu chaque année en mars, sauf les années de recensement (1975, 1982, 1990 et 1999). En mars 2002, environ 150 000 personnes de 15 ans et plus ont répondu à l'enquête. L'en-

quête couvre les « ménages ordinaires » ce qui exclut la plupart des personnes vivant en institution. Elle permet de mettre en œuvre la définition de l'inactivité au sens du BIT et distingue trois types d'inactifs :

- 1- les étudiants, élèves, stagiaires en formation.
- 2- les retraités, préretraités, et anciens indépendants.
- 3- les autres inactifs.

C'est sur la dernière catégorie d'inactifs âgés de 15 à 64 ans que porte cette étude. Nous les avons désignés par le terme d'« inactifs ni étudiants ni retraités ».

**La dispense de recherche d'emploi :** Les allocataires du régime d'assurance chômage peuvent, s'ils le souhaitent, être dispensés de recherche d'emploi à partir de 57 ans et demi, et dans certains cas à partir de 55 ans. Dans l'enquête emploi, dans la mesure où ces allocataires déclarent ne plus rechercher d'emploi, ils ne sont plus comptabilisés comme chômeurs BIT mais comme inactifs BIT.

## Bibliographie

« Les choix d'activité des femmes en couple : une approche longitudinale », Stefan Lollivier, *Économie et Statistique* n°349-350, 2001, Insee.

« Activité professionnelle et vieillissement », Insee, Liaisons sociales, Dares, *Les dossiers thématiques*, n°19, 2001.

« Hommes et femmes face à l'emploi », Insee, Liaisons sociales, Dares, *Les dossiers thématiques*, n°17, 2000.

« Femme au foyer : un modèle qui disparaît », Zohor Djider et Christophe Lefranc, *Insee première* n°403, 1995.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

### BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12  
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2002

Abonnement annuel =  70 € (France)  87 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : \_\_\_\_\_ Activité : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : \_\_\_\_\_ €.

Date : \_\_\_\_\_ Signature

Direction Générale :  
18, Bd Adolphe-Pinard  
75675 Paris cedex 14  
Directeur de la publication :  
Paul Champsaur  
Rédacteur en chef :  
Daniel Temam  
Rédacteurs :  
C. Benveniste  
R. Baktavatsalou,  
C. Dulon, A.-C. Morin  
Maquette : P.T.  
Code Sage IP02872  
ISSN 0997 - 3192  
© INSEE 2002

